

REGARDS DE PROFESSIONNELS

« L'Éducation nationale doit se bouger et vite sur l'enseignement numérique »

INTERVIEW DE VIVIANE CHAINE-RIBEIRO PAR ANNE-SOPHIE BELLAICHE ^[1]

Le président de la République a proposé lors de sa conférence de presse du 5 janvier 2015 de créer en France « une grande école du numérique ». Viviane Chaine-Ribeiro, présidente de la fédération Syntec, nous explique en quoi, sur le fond, la formation au numérique est vitale.

Que pensez-vous de l'idée lancée par le président ?

Nous n'en connaissons pas les contours, mais il est vital de former au numérique. Nous avons un vrai problème de disponibilité de compétences. Car il y a d'une part la transformation digitale de toutes les entreprises, et d'autre part les besoins des acteurs du numérique et de l'écosystème des start-up. Nous sommes la seule branche à présenter une création nette d'emplois, mais nous n'avons pas assez d'experts. Cela va être un frein pour le développement de nos entreprises. Nous avons un potentiel de croissance, des points de PIB à gagner et des populations à sortir du chômage.

Peut-on repositionner des chômeurs sur le numérique ?

Oui, nous avons déjà fait des expériences positives dans certains bassins d'emplois entre le Syntec et Pôle emploi, en allant chercher des chômeurs, en les formant et en les faisant passer par des filières d'alternance, de professionnalisation. Nous sommes maintenant en discussion avec le ministère du Travail pour définir un plan d'action. Nous ciblons les jeunes décrocheurs, les chômeurs les plus âgés, les diplômés qui sont sur des voies sans perspectives... Ce que nous expérimentons, nous devons le mettre en œuvre partout. Le ministère travaille sur des process qui créeront une dynamique sur tous les territoires. La fédération du Syntec numérique a par ailleurs travaillé sur des propositions pour un plan de formation plus large.

mots-clés
numérique,
pédagogie, éducation



En matière de formation, quel type d'école faut-il ?

Il y a d'abord la question de la formation initiale. Les équipes pédagogiques du ministère de l'Éducation nationale doivent absolument se saisir du numérique comme matière d'enseignement. Aujourd'hui, rue de Grenelle, il y a des gens qui réfléchissent et décident quoi apprendre et comment l'apprendre dans des matières comme les mathématiques, le français, cela n'existe pas pour le numérique. On a créé une option ISN (informatique et sciences du numérique), proposée désormais par 1 500 lycées sur 3 500, c'est très bien. Mais l'enseignement se fait sur la base du volontariat et les professeurs ne savent pas ce qu'ils doivent enseigner. L'Éducation nationale doit se bouger et vite pour que cet enseignement numérique soit bien pris en charge de la maternelle au lycée.

Ces actions porteront leurs fruits à long terme, mais à court terme, pour les adultes, y a-t-il une offre de formation satisfaisante ?

En matière d'offre, il y a ce qu'il faut. Ensuite, il faut faire deux choses : qualifier ceux dont les métiers disparaissent ou qui sont au chômage et maintenir les compétences de ceux qui sont en poste, car les bac +4 et les bac +5 ont aussi besoin de continuer à se former. Dans les deux cas, il faut mettre l'accent sur des cycles diplômant, des formations certifiées. C'est notre travail à la fédération Syntec d'expliquer aux entreprises du secteur comment s'orienter dans la réforme de la formation. Les branches professionnelles doivent s'engager. ■

[1] Publié le 9 février 2015, à 17 h 38, *L'Usine digitale*.
Source : www.usine-digitale.fr/editorial/l-education-nationale-doit-se-bouger-et-vite-sur-l-enseignement-numerique-declare-viviane-chaine-ribeiro.N312347